

Turquie : le bon raki détrôné par le mauvais whisky

Soumis par Aurel

01-02-2007

Dernière mise à jour : 03-02-2007

«Maudit soit celui qui boit, achète, vend du vin ou incite les autres à en boire ». Hadith rapporté par Abu Daoud, Ibn Maja et Ibn Hanbal.

Nombreux sont dans le Coran ou les hadiths les interdictions de boire, vendre ou faire de l'alcool. Pourtant de l'autre côté de la Méditerranée, vit semble-t-il un peuple qui a su concilier l'islam et les préceptes d'Omar Khayyam lorsqu'il s'extasiait : " Le Coran, ce Livre suprême, les hommes le lisent quelquefois, mais, qui s'en délecte chaque jour ? Sur le bord de toutes les coupes pleines de vin est ciselée une secrète maxime de sagesse que nous sommes bien obligés de savourer. " Un peuple où l'instaurateur même de la République laïque, est mort... d'une cirrhose du foie !

TURQUIE " Le bon raki détrôné par le mauvais whisky

Si vous lisez dans les journaux que "la consommation de raki a diminué de moitié", vous l'attribuerez tout de suite à la politique antialcool du gouvernement [islamiste] du Parti de la justice et du développement [AKP, au pouvoir]. En fait, la raison en est purement économique. Après la crise des dernières années, le pouvoir d'achat a tellement baissé que les gens n'ont plus vraiment les moyens de s'offrir des bouteilles de raki [l'alcool anisé traditionnel en Turquie]. Des millions de personnes vivent en effet sous le seuil de pauvreté. Le revenu annuel par habitant est inférieur à 1 500 euros dans 36 de nos départements. On en déduira que la chute du pouvoir d'achat a limité les achats de produits non essentiels comme le raki. Sa consommation, qui était de 79 millions de litres en 1999, est effectivement tombée à 41 millions de litres en 2003. Les travailleurs auront consacré plutôt leurs revenus à l'achat de denrées de première nécessité, au chauffage et au logement dans un pays où le chômage atteint 10,6% de la population et où des dizaines de milliers de boutiques ont disparu et des centaines d'usines ont arrêté leur production.

Mais les choses ne sont pas si simples. Si les ventes de raki ont baissé, la consommation d'alcool ne cesse de grimper. Curieusement, c'est la consommation de whisky qui progresse, avec près de 24 millions de litres vendus l'année dernière.

Si je vous dis que le scotch remplace notre "lait de lion" à cause de la chute du pouvoir d'achat de la population, vous n'allez pas me croire. Car, après tout, une bouteille de raki coûte environ 9 euros alors qu'une bouteille de whisky de marque vaut plus du double. En fait, il faut savoir que le marché turc est désormais envahi par des marques de whisky totalement inconnues mais dont le prix est très faible : 50 % moins cher que le raki ! En plus, le mode de consommation du whisky est différent : pas besoin de mézès et autres petits accompagnements indispensables pour les buveurs de raki. Dans les quartiers où le pouvoir d'achat est le plus bas à Istanbul, le whisky est devenu la boisson la plus populaire. Il faut en outre signaler que la désaffection pour le raki ne bénéficie pas au seul whisky. Les Turcs consomment de plus en plus de vin et de bière. Comme partout, la règle générale reste inchangée : chaque fois qu'un pays connaît de grands bouleversements économiques et sociaux, la consommation d'alcool flambe.

Mehmet Tezkan

Sabah, traduction du Courrier International

Petite anecdote personnelle

pas plus tard qu'en septembre dernier, je venais de passer 3 semaines à boire et écouter du saz à Istanbul où j'étais en vacances avec mon frère. Cette ville qui ne dort jamais a fait sienne bien avant Oscar Wilde l'adage " sleep is the brother of death " (le sommeil est le frère de la mort). Un soir où nous revenions du türkü bar où nous avons bu tout le bosphore et même un peu entamé la mer de Marmara... si je puis dire... je me mets soudain à réaliser que nous partons le lendemain et que non seulement nous n'avons pas fait nos bagages, mais qu'en plus nous n'avons toujours pas ramené du précis Tekirdag (un des meilleurs rakis de Turquie). Il était au bas mot trois heures du matin, l'épicier du coin était encore ouvert, aussi je décidais d'y rentrer sachant que nous venions de passer... le premier jour de ramadan ! Je demande 2 bouteilles de raki comme si de rien n'était, il me les sert comme n'importe quel autre jour... je paye... et d'un regard complice je lui fais : " Je croyais qu'ils ne vendaient pas de raki les jours de ramadan... " Et lui de me répondre en souriant : " C'est vrai ! ILS ne vendent pas de raki les jours de ramadan ! " Pour bien me faire comprendre qu'ils n'était pas musulman, mais certainement un des très nombreux alevi d'Istanbul (les alevi représentent environ 20 % de la population turque et bon nombre d'entre eux se disent hors de l'islam).

Pour ceux que ça effraierait, en Turquie, donc, on peut même boire les jours de ramadan !

Les interdits sur l'alcool en Islam Dans le Coran

Ils t'interrogent sur le vin et les jeux de hasard. Dis: "Dans les deux il y a un grand péché et quelques avantages pour les gens; mais dans les deux, le péché est plus grand que l'utilité". Et ils t'interrogent: "Que doit-on dépenser (en

charité)?" Dis: "L'excédent de vos bien." Ainsi, Allah vous explique Ses versets afin que vous méditez.
Sourate 2 - La vache (Al-Baqarah), verset 219

Ô les croyants! N'approchez pas de la Salat alors que vous êtes ivres, jusqu'à ce que vous compreniez ce que vous dites, et aussi quand vous êtes en état d'impureté [pollués] - à moins que vous ne soyez en voyage - jusqu'à ce que vous ayez pris un bain rituel. Si vous êtes malades ou en voyage, ou si l'un de vous revient du lieu où il a fait ses besoins, ou si vous avez touché à des femmes et vous ne trouviez pas d'eau, alors recourez à une terre pure, et passez-vous-en sur vos visages et sur vos mains. Allah, en vérité est Indulgent et Pardonneur.
Sourate 4 - Les femmes (An-Nisa'), Verset 43

Ô les croyants! Le vin, le jeu de hasard, les pierres dressées, les flèches de divination ne sont qu'une abomination, oeuvre du Diable. Ecartez-vous en, afin que vous réussissiez.
Sourate 5, La table servie (Al-Maidah), verset 43

Dans les Hadiths (paroles du prophète que l'on a rapporté) « Toute boisson susceptible d'enivrer est illicite, en si petite quantité que ce soit » Kull muskir haram, kathiruh wa qaliluh » Hadith rapporté par Al Bukhari et Muslim.

« Dieu maudit le vin, celui qui le presse, celui à qui on le presse, celui qui le boit, celui qui le prend, celui à qui on le prend, celui qui le vend, celui qui le sert et celui qui à qui on le sert » Hadith rapporté par Al Bukhari,

« Le vin est la clé de tout mal » Hadith rapporté par Ibn Hanbal et Ibn Maja.

« Quiconque boit le vin en ce monde et ne s'en repent pas, n'en boira pas dans l'autre monde » Hadith rapporté par Al Bukhari.

« Celui qui croit en Allah et au jugement dernier, ne doit pas boire l'alcool ». Hadith rapporté par El-Bukhari

« Maudit soit celui qui boit, achète, vend du vin ou incite les autres à en boire ». Hadith rapporté par Abu Daoud, Ibn Maja et Ibn Hanbal.

« Maudit, est également, celui qui donne le vin à titre gratuit et celui profite des fonds qui reviennent de sa vente » Hadith rapporté par Tirmidhi.

« La prière de celui qui boit du vin ne sera pas acceptée par Allah »

« Boire du vin est incompatible avec la foi »; Hadith rapporté par Al Bukhari

« Il est déconseillé de l'employer comme remède »; Hadith rapporté par Muslim et Ibn Hanbal.
Comment boire le raki ?

A la suite de falsifications, nouveau design pour les bouteilles de Yeni Raki. Il est strictement recommander de ne pas boire le raký des bouteilles déjà ouvertes.

Le raki est la boisson alcoolisée nationale. Il ne doit jamais se boire rapidement, mais se déguster longuement. Fort en alcool, beaucoup de personnes le prennent coupé d'eau. Incolore, il devient blanc opalescent une fois mélangé à l'eau, comme l'anisette française. Les vrais amateurs mettent un tiers de raký dans le verre, puis l'eau et seulement ensuite le ou les glaçons. On ne doit jamais mettre de glaçon directement sur le raký, car sans eau celui-ci se cristallise et son goût se détériore. Certaines personnes le boivent sec (initialement il était consommé ainsi), pour cela le raki doit être bien rafraîchi. Une gorgée de raký et une gorgée d'eau en alternance, pour en adoucir la force. Dans un livre spécialisé, il est dit que pour une gorgée d'alcool, il faut trois gorgées et demi d'eau. Le raký, c'est le compagnon des causeries amicales, servi accompagné d'une multitude de hors d'Suvres variés meze s.

Nous attirons votre attention sur quelques points :- Avant de commencer à boire vérifiez que tout le monde est servi, alors seulement le premier verre est levé en toast, faites attention de ne pas porter votre verre plus haut que celui de votre vis à vis.

- Ne pas faire de mélange avec d'autres alcools.
- Ne jamais boire d'un trait le raký comme on le fait pour la tequila ou la vodka.
- Ce qu'il faut savoir sur l'art de se comporter dans un meyhane (taverne).

Les Turcs disent souvent que pour connaître vraiment quelqu'un, il faut voyager avec cette personne ou boire à la même table. Le raki est une boisson forte et savoir comment réagiront certaines personnes n'est pas prévisible. Aussi choisissez bien vos compagnons de sortie. Les meyhane ont une place importante dans la culture gastronomique turque. Dès que vous avez commandé votre boisson (qui est en générale du raký), un immense plateau couvert de

raviers de hors-d'Suvre froids (meze) vous sera proposé. Vous n'aurez qu'à choisir ! Et en un instant la table sera couverte d'une surabondance de mets. N'oubliez pas de demander tout de suite du pain grillé et du beurre. Avant de boire les premières gouttes de votre raký, il est préférable que vous mangiez un peu de pain beurré, cela vous permettra de mieux supporter l'alcool. Ensuite le serveur vous proposera toute une variété de hors-d'Suvre chauds. Si vous venez d'arriver dans ce pays observez les plats servis autours de vous. Après les meze chauds, le plat de résistance. Aussi faut-il que vous puissiez encore avaler quelque chose !!!Sachez que les meze disposés d'avance sur la table ne sont pas offerts, mais seront compris dans l'addition. Si vous n'en voulez pas, renvoyez-les tout de suite sans y toucher. Ne commandez pas tout de suite le plat principal, les meze sont parfois copieux et vous pourrez ne pas souhaiter manger d'avantage. Si vous avez l'intention de manger du poisson, alors restez prudent sur le nombre de meze que vous consommerez. Après tant de bonnes choses, il se peut qu'il ne reste plus de place pour le poisson.Des musiciens ambulants viennent parfois jouer entre les tables, si vous ne souhaitez pas qu'ils viennent à votre table, prévenez tout de suite le patron du restaurant. Par contre si voulez avoir un petit accompagnement musical local, ne donner pas de pourboire séparément, mais à l'un des musiciens tout en le faisant remarquer aux autres.

My Merhaba

Pour aller plus loin... My Merhaba

Pour aller plus loin... My Merhaba

Pour aller plus loin... Le Hangar

Spécialités turques . Cuisine traditionnelle Anatolie

28 rue d'Enghein - 75010 Paris

Tél : 01 47 70 52 89

Métro : Strasbourg St Denis Le hangar est un türkü bar : un bar où l'on peut boire de la musique traditionnelle (écouter du saz en live), manger du raki, et écouter les spécialités culinaires turcs... (houlà ! L'abus d'alcool est dangereux pour la santé !)

L'accueil y est turc, donc dire qu'il y est chaleureux serait un euphémisme... les serveurs sympathiques et le joueur de saz... perfide !